

**Major LUCIEN MARTIN**  
Parrain de la 348<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
5<sup>e</sup> bataillon  
du 1<sup>er</sup> Mars 2021 au 5 novembre 2021



12 décembre 1925 – 29 mars 2018

Le Major Lucien Martin était titulaire des décorations suivantes :

- Grand officier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Officier de l'Ordre national du mérite
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures (3 palmes, 1 étoile de vermeil, 2 étoiles d'argent, 3 étoiles de bronze)
- Croix de la Valeur militaire (1 étoile de vermeil, 1 étoile d'argent)
- Croix du combattant 1939-1945 avec agrafe « Morbihan »
- Croix du combattant volontaire 1939-1945
- Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative 1939-1945 avec agrafes « Libération », « Allemagne » et « Engagé volontaire »
- Médaille commémorative d'Indochine
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et maintien de l'ordre en Afrique du Nord
- Croix de la vaillance vietnamienne avec étoile de bronze

# Major LUCIEN MARTIN

**L**UCIEN Martin naît le 12 décembre 1925 à Grand-Champ dans le Morbihan. À 19 ans il rejoint les forces françaises de l'intérieur (FFI) et participe à la libération de Vannes. C'est lors de ces combats acharnés qu'il perd son jeune frère Jean. Le 1<sup>er</sup> septembre 1944, il souscrit un engagement pour la durée de la guerre et participe aux combats sur le front de l'Atlantique où ses qualités sont reconnues par ses chefs. Promu caporal en août 1945, il rejoint le 41<sup>e</sup> régiment d'Infanterie dans les rangs duquel il franchit la frontière allemande en novembre 1945.

Nommé caporal-chef en décembre 1946, il embarque pour servir en Indochine sous l'ancre d'or du 6<sup>e</sup> RIC. Il se distingue rapidement lors d'une opération dans la région de Tuyên Quang où il manœuvre en tête de sa section sous un tir vietminh nourri puis parvient à neutraliser son adversaire et récupère de l'armement. Pour ce fait d'armes, il est cité à l'ordre de la brigade et se voit décerner la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze. Il vient d'avoir 23 ans.

Le 10 février 1948, il se rengage sur le théâtre pour trois ans au titre du 3<sup>e</sup> RTA. Nommé sergent la même année, il est cité une seconde fois pour ses qualités de meneur d'hommes, accrochant l'ennemi lors d'une patrouille, l'obligeant à abandonner sa position et récupérant de l'armement. En 1949, il est de nouveau cité à l'ordre de la division pour avoir repoussé à la grenade un assaut ennemi sur le poste de Om-Chau, infligeant des pertes sévères aux assaillants.

Ces deux ans de guerre au Tonkin ont affirmé ses qualités de jeune chef, car en dépit de son jeune âge, il arbore déjà fièrement trois citations sur sa Croix de guerre des TOE.

Le sergent Martin quitte l'Indochine en septembre 1949, puis effectue un bref séjour en Algérie avant d'être affecté au Prytanée militaire de la Flèche. Homme d'action, il se porte volontaire pour un deuxième séjour en Indochine et débarque à Saïgon en juillet 1950. Il est affecté au bataillon de Muong. Ses qualités guerrières reconnues par ses chefs, il est promu sergent-chef le 1<sup>er</sup> janvier 1951. Sa bravoure au combat et ses qualités de soldat sont une nouvelle fois remarquées, il est ainsi cité à l'ordre de la brigade le 21 avril 1951 pour avoir su ralentir l'assaillant au cours des opérations du poste de Vinh-Yen.

Nommé chef de section, il fait l'admiration de ses camarades et gagne par l'exemplarité, la confiance et le cœur de ses tirailleurs Muong. Vivant en permanence au milieu d'eux, il y parfait sa connaissance du terrain et se porte en tête de toutes les opérations du bataillon. Son courage exceptionnel dans l'action est un exemple pour tous.

Il reçoit quatre nouvelles citations début 1952, dont trois à l'ordre de l'Armée pour des combats acharnés et violents à la tête de sa section. Que ce soit talonné par l'ennemi, subissant des tirs nourris ou combattant au corps à corps, le sergent-chef Martin démontre son dynamisme et ses belles qualités de chef. Chef de section d'une rare valeur, il est de nouveau cité à l'ordre de l'Armée en juillet 1952 pour avoir infiltré et contre-attaqué une base ennemie à Cat Chu Noi, semant la panique chez l'adversaire. Il se voit conférer la Médaille militaire pour faits de guerre en juillet 1952 et est également récompensé par sa Majesté l'Empereur Bao-Daï, de la Croix de la vaillance vietnamienne avec étoile de bronze. Il vient d'avoir 26 ans.

De retour en France en mars 1953, il rejoint le 5<sup>e</sup> RTM où il est promu au grade d'adjudant le 1<sup>er</sup> octobre 1953.

En 1954, il obtient plusieurs diplômes lui permettant d'accéder au statut sous-officier de carrière. 1955 : il part pour la 2<sup>e</sup> fois en Algérie, cette fois avec le 5<sup>e</sup> tirailleurs marocains pour des opérations de maintien de l'ordre à Constantine. Muté à la 7<sup>e</sup> Cie du 51<sup>e</sup> RI, il y apprend le 7 juillet sa promotion dans l'ordre national de la Légion d'honneur. Le 1<sup>er</sup> janvier 1958 il est promu au grade d'adjudant-chef. De 1958 à 1959, il est cité deux fois à l'ordre de la division et du corps d'Armée pour s'être distingué, pendant la campagne d'Algérie, toujours à la tête de sa section, menant des assauts contre l'adversaire ou en portant secours à des sections alliées.

L'adjudant-chef Martin montre encore une fois sa capacité d'adaptation au changement de terrain, mais également aux soldats de toutes origines qu'il commande, forçant l'admiration de ses hommes et de ses chefs.

En 1959, il quitte l'Algérie pour rejoindre le Prytanée militaire jusqu'en 1963 avant de retrouver l'Algérie pour une ultime mission au 146<sup>e</sup> RI puis au bureau de garnison de Rocher Noir jusqu'en avril 1964.

En juin 1964, ce sera sa dernière affectation. La formation des élèves lui tient à cœur, puisqu'il restera pendant 16 ans au Prytanée. Par sa carrière, exemplarité, expérience, il donne l'image d'un chef de section hors pair, d'une valeur exceptionnelle et qui incarne les plus hautes valeurs militaires, qu'il transmet avec abnégation à ses élèves.

Il est promu Officier dans l'ordre national du Mérite le 12 juillet 1967 et dans l'ordre national de la Légion d'honneur en 1975. Le 1<sup>er</sup> janvier 1976, il est nommé au grade de major et, en décembre 1980, ayant atteint la limite d'âge, il quitte le service actif pour la retraite. Cependant, il ne reste pas inactif. De 1996 à 2008, il adhère à la 76<sup>e</sup> section de la Médaille militaire où il fera partie du comité durant douze années. Le 19 juin 1999, il est promu Commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Dix-sept ans plus tard, le 26 juin 2016, il accède au titre de Grand officier de la Légion d'honneur et reçoit cette distinction des mains du général d'armée Georgelin, ancien chef d'état-major des armées, au Prytanée national militaire de La Flèche. La cérémonie a lieu dans le lycée dans lequel ils se sont croisés 52 ans plus tôt alors que le major était adjudant de compagnie et le général élève en classe de seconde. Cette dernière distinction fait de lui le sous-officier le plus décoré de France.

Le major Lucien Martin s'éteint à l'âge de 92 ans le 29 mars 2018 à La Flèche, après 36 ans de service pour la France et après avoir combattu lors des trois derniers conflits majeurs qu'a connus notre pays.